

Jean-François SOULET, Sylvaine GUINLE-LORINET, *Précis d'Histoire immédiate. Le monde depuis la fin des années 60*, A.Colin, 1989, 480 pages, 190 F.

« La guerre du Golfe en direct": une armada de journalistes pour couvrir l'événement, un flot de commentaires et d'images les deux premiers jours ont donné l'impression que l'histoire se déroulait sous nos yeux. Mais bien vite les difficultés rencontrées par les journalistes ont montré les limites des medias placée sous l'oeil de la censure militaire et privés d'images. Comment peut-on ordonner cette information éclatée ou partielle ou partiale ? Que peut apporter de spécifique l'historien par rapport au journaliste, au stratège à l'économiste, au politologue ? Peut-on enseigner l'histoire immédiate au collège et au lycée ?

C'est justement le propos de l'ouvrage de Jean-François Soulet et Sylvaine Guinle-Lorinet que de répondre aux interrogations sur le rôle et l'intérêt de la démarche de l'historien et de proposer une méthodologie pour appréhender l'histoire des vingt à vingt-cinq dernières années.

Dans une première partie, les auteurs présentent le nouveau champ historique. Longtemps méconnue, suspecte de subjectivisme, l'histoire immédiate a peu à peu conquis ses galons dans l'enseignement du second degré, l'université et la recherche. Bien sûr de tous temps. des ouvrages ont été consacrés aux hommes politiques et chefs militaires de premier plan de leur vivant ou juste après leur mort, aux grands événements (la Révolution française ... ). Au XXème siècle le phénomène s'est amplifié avec les deux guerres mondiales, surtout après 1945. En France le Comité d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale (Henri Michel) remplacé par l'Institut du Temps Présent, la Fondation Nationale des Sciences Politiques (René Rémond) ont contribué et contribuent à défricher le territoire le plus contemporain. N'oublions pas non plus que dès 1865 la guerre du Mexique était inscrite dans les programmes du secondaire et que ceux de 1902 incluait l'Affaire Dreyfus !

Selon les auteurs. l'historien du présent doit suivre les règles de la méthode historique classique : donner la primauté au facteur temps (resituer l'événement dans l'épaisseur de l'histoire), pratiquer le doute méthodique à l'égard des sources, des faits et de l'historien lui-même, faire la synthèse de la réalité à partir des diverses données des autres sciences sociales. Un inventaire sélectif des sources (atlas, revues, bibliothèques) clôt ce premier volet.

Les trois autres parties sont consacrées à l'exposé des connaissances sur l'histoire immédiate. Les auteurs procèdent a une gradation dans l'analyse. D'abord, l'étude des principaux axes d'évolution: l'essoufflement des Grands, nuit américaine, apogée et déclin du système brejnévien, la Chine en plein virage, l'Europe dans tous ses Etats (2ème partie).

Ensuite les mutations des équilibres anciens : l'apogée du duopole soviétique-américain (1963-1973), les nouveaux acteurs de la scène internationale, les grandes aires

conflictuelles des années 80 (3ème partie).

Enfin. l'analyse des points chauds : Liban, le problème palestinien, la crise "tchadienne, la question afghane ... plus délicate et sujette à révision (4ème partie).

Pour chaque chapitre la démarche des auteurs 'est fondée sur l'examen des données (repères, chronologie, bibliographie), la synthèse des événements qui est leur propre interprétation et quelques documents.

Un index des personnages et des lieux rendra service. Quelques cartes illustrent les conflits localisés. C'est trop peu pour un ouvrage de cette qualité. Une prochaine édition pourrait-elle combler cette lacune ?

Cet ouvrage méthodologique de premier plan s'impose par la clarté et la solidité de ses analyses. Il propose une grille de lecture du temps présent : des crises comme des évolutions, des ruptures comme des permanences fondées sur le regard généraliste mais non impérialiste de l'historien.

Il s'adresse aux historiens, chercheurs et enseignants, mais aussi aux étudiants des universités et de Sciences Politiques et aux grands lycéens. Que la passion tranquille et honnête des auteurs pour l'histoire de notre temps puisse dissiper les craintes, convaincre les sceptiques et encourager les historiens à décrypter la complexité du monde actuel.

Hubert TISON